

Carte d'identité de l'œuvre :

***Octuor à cordes op. 20* de Felix Mendelssohn**

Genre	musique de chambre
Composition	1825 à Berlin
Dédicataire	Eduard Rietz
Création	création privée en 1825 au Recksche Palais création publique le 17 mars 1832 au Conservatoire de Paris par Pierre Baillot et son ensemble en quatre mouvements :
Forme	I. <i>Allegro moderato ma con fuoco</i> II. <i>Andante</i> III. <i>Scherzo</i> IV. <i>Presto</i>
Instrumentation	4 violons, 2 altos et 2 violoncelles

1825. Felix Mendelssohn et sa famille emménagent dans une nouvelle résidence, le Recksche Palais, située 3 rue de Leipzig à Berlin. Très vite, cette magnifique demeure va devenir un foyer culturel actif où se rencontrent des artistes de tous horizons. Cette atmosphère chaleureuse et animée stimule la créativité musicale du jeune homme qui, à tout juste 16 ans, est déjà l'auteur de plusieurs œuvres : des œuvres pour orchestre (des symphonies pour cordes, sa *Symphonie n° 1*), des pièces vocales de musique sacrée, des *singspiele*... En musique de chambre, après avoir abordé le quatuor à cordes, le quatuor avec piano (le *Quatuor en ut mineur* est son premier opus publié, en 1823), le sextuor, c'est tout naturellement que Mendelssohn songe à composer un octuor. L'idée lui vient peut-être de l'*Octuor D. 803* (1824) de Schubert (pour cordes et vents), ou du *Double Quatuor op.65* (1823) de Spohr. Mais alors que ce dernier combine ses deux quatuors tantôt selon une écriture antiphonique tantôt à l'unisson, Mendelssohn pense véritablement son octuor pour huit voix différentes et indépendantes, ce qui lui permet de varier à loisir les combinaisons instrumentales. Dans son *Autobiographie*, Spohr reconnaît l'originalité de la pièce : L'*Octuor pour cordes* de Mendelssohn Bartholdy appartient à un tout autre genre d'art, où les deux quatuors [...] n'ont pas d'échanges en chœur l'un avec l'autre, mais où les huit instruments jouent ensemble d'un bout à l'autre.

Achevé le 15 octobre 1825, dédié au violoniste Eduard Rietz à l'occasion de son 23^e anniversaire, l'*Octuor* est d'abord joué entre amis (et probablement par le dédicataire) dans la propriété des Mendelssohn. Puis il faut attendre sept ans, le 17 mars 1832, pour qu'il soit créé à Paris par Pierre Baillot et son ensemble. Plus tard, Mendelssohn lui-même jouera son œuvre (d'ailleurs couplée parfois avec l'un des doubles quatuors de Spohr) qu'il dirigera depuis sa place d'altiste.

La partition est éditée en 1833 par Breitkopf and Härtel, dans sa version pour octuor ainsi que dans un arrangement pour piano à quatre mains. Mendelssohn y renouvelle sa dédicace à Eduard Rietz, récemment décédé. Cette première édition met en avant le potentiel orchestral de l'œuvre : Cet octuor doit être joué par tous les instruments dans un style orchestral ; les piano et forte doivent être différenciés avec précision, et plus vivement accentués qu'il n'est d'usage dans les morceaux de caractère, précise Mendelssohn dans la préface. **D'ailleurs, le compositeur orchestrera le *Scherzo* en 1829 à Londres, pour remplacer le *Menuet* de sa *Symphonie n° 1*.**

Considérée comme le premier chef-d'œuvre de Mendelssohn, l'œuvre fait l'admiration de Schumann, ami proche du compositeur : Ni dans les temps anciens, ni de nos jours on ne trouve une perfection plus grande chez un maître aussi jeune, déclare-t-il. Après Mendelssohn, plusieurs compositeurs s'essayeront au genre de l'octuor à cordes : son ami Niels Gade (*Oktett op. 17*, 1848), Joachim Raff (*Oktett op. 176*, 1872), Georges Enesco (*Octuor op. 7*, 1900), ou encore Dimitri Chostakovitch (les *Deux Pièces pour octuor à cordes op. 11*, 1924-1925).